

De nouvelles tensions à l'horizon? ...

L'ESSENTIEL

L'accalmie sur le front conjoncturel et politique aura été de courte durée... Avec le déclenchement début mars d'une offensive militaire sur l'Iran, Donald Trump signe l'amorce d'un conflit armé qui embrase tout le Moyen-Orient et qui pourrait s'installer dans la durée. Première conséquence immédiate des tensions géopolitiques, les prix du pétrole ont bondi de 30 % en moins de quinze jours, passant de 70 \$ à plus de 100 \$ le baril. Les économies européennes se préparent à une résurgence de l'inflation dont l'ampleur reste, pour l'heure, très incertaine mais dont le risque qu'elle fait peser sur la croissance et la stabilité des taux d'intérêt est bien réel. Pour le moment, la conjoncture de la construction reste nuancée, entre un rebond de l'activité bâtiment, en attente d'un second souffle, et un ralentissement des chantiers de travaux publics en cette année d'élection municipale. Les matériaux, quant à eux, peinent à sortir de la crise : la modération des rythmes de repli se poursuit mais le début d'année 2026 pourrait pâtir d'une pluviométrie excédentaire surtout dans certains territoires.

CHIFFRES CLÉS

À FIN JANVIER,
SUR DOUZE MOIS, L'ACTIVITÉ
RECULE ENCORE DE :

-1% POUR LES GRANULATS
-2,8% POUR LE BPE

(en volume, données CVS-CJO)

FOCUS

JANVIER PLUTÔT
MAUSSADE...

Les premières données provisoires pour ce tout début d'année font état d'une conjoncture plutôt morose. Après deux mois de hausse, l'activité des granulats s'est stabilisée en janvier (+0,1 % par rapport à décembre), laissant le glissement sur un an en repli de 0,6 % (données CVS-CJO). Sur les trois derniers mois, la tendance reste toutefois nettement haussière en comparaison du trimestre précédent (+2,7 %) mais encore en repli au regard de l'an passé (-1,7 %). Quant au cumul glissant des douze derniers mois, il s'établit à -1 %. Côté BPE, après trois mois plutôt haussiers, la production a reculé de 2,9 % entre janvier et décembre (CVS-CJO) pour s'établir à un niveau inférieur de 1 % à celui de janvier 2025. Au cours des trois derniers mois, les livraisons restent en légère hausse, comparé aux trois mois précédents (+0,6 %), mais se replient de 1,1 % sur un an. En cumul glissant sur les douze derniers mois, l'activité BPE cède encore -2,8 % à fin janvier, un impact négatif des intempéries sur la poursuite des chantiers n'étant pas à exclure.

Après une contraction de 6,6 % en 2024, notre indicateur matériaux, disponible pour l'année 2025, affiche un nouveau repli, plus modéré, de -1 % en volume. Toutefois, en décembre, l'index a progressé de 1,9 % par rapport à novembre (données CVS-CJO) et de 0,7 % sur un an. Au quatrième trimestre, l'activité du panier s'est quasiment stabilisée au regard du

troisième trimestre (+0,2 %) mais s'inscrit toujours en léger recul en comparaison de la même période de 2024 (-1 %). Le BPE et le ciment restent à la traine tandis que certains matériaux renouent timidement avec la hausse. Pour autant, leur activité demeure bien en dessous du niveau de 2021 d'avant crise (-26 % pour les tuiles et briques et -22 % pour les produits en béton !).

INFLEXION CONFIRMÉE
DES PERMIS

Les dernières enquêtes menées en février par l'INSEE et la Banque de France auprès des entreprises du bâtiment traduisent un climat des affaires plutôt hésitant et, au mieux, stable. Dans le gros œuvre, les entreprises anticipent plutôt un ralentissement de l'activité avec des carnets qui marquent le pas en raison d'un climat d'attentisme en ce début d'année 2026. Et ce n'est pas en mars, avec le déclenchement du conflit au Moyen-Orient, que la confiance des agents risque de se raffermir. La dégradation du contexte économique qui se profile, avec les tensions sur le prix des hydrocarbures et donc sur l'inflation, laissent planer le risque d'une remontée des taux d'intérêt plus rapide que celle qui s'est amorcée ces derniers mois. En effet, après une année de recul, le taux moyen des crédits à l'habitat s'est stabilisé de mars à août 2025 avant de repartir à la hausse pour atteindre 3,25 %* en février 2026, soit environ 20 pdb supplémentaires en six mois, dont 10 pdb sur les deux derniers mois. La remontée

Indicateur d'activité des matériaux de construction

(Données CVS-CJO)

	Poids	INDICE MOIS*	VARIATION EN %, EN GLISSEMENT ANNUEL			
		Déc. 2025	2024	T3 2025	T4 2025	2025
						cumul 12 mois
GRANULATS	24 %	92,1	-3,0	-0,5	-0,8	-0,5
BPE	29 %	72,9	-10,1	-3,7	-1,5	-3,8
TUILES ET BRIQUES	7 %	73,8	-18,3	2,1	6,0	6,8
PRODUITS EN BÉTON	19 %	78,4	-6,9	3,0	-0,3	0,9
PIERRE DE CONSTRUCTION	1 %	74,2	-4,5	1,7	-2,3	-1,6
TAILLE ET FAÇONNAGE DE PIERRES	3 %	89,9	-1,9	0,4	-1,8	0,4
CIMENT	13 %	70,2	-11,0	-2,5	-5,6	-4,4
MORTIERS	5 %	107,5	-3,6	3,5	0,3	-1,2
INDICATEUR MATÉRIAUX	100 %	85,2	-6,6	-0,4	-1,0	-1,0

* Base 100 = janvier 2021 - données CVS-CJO

Nota : L'indicateur matériaux mesure l'activité en volume d'un panier de matériaux (granulats, BPE, produits en béton, ciment, tuiles & briques, pierre de construction et façonnage de pierres, mortiers). L'indicateur est construit sur la base des indices mensuels de chiffre d'affaires de l'INSEE, déflaté de l'IPPI (Indice des Prix de Production et d'Importation) et pondéré par le poids respectif dans le chiffre d'affaires total des produits.

Production de granulats et de béton prêt à l'emploi

(Données CVS-CJO)

% de variation	NOVEMBRE		DÉCEMBRE *		JANVIER *		3 DERNIERS MOIS		CUMUL JANV. 2026 2026/25	CUMUL 12 DERNIERS MOIS n/(n-1)
	m/m-1	2025/24	m/m-1	2025/24	m/m-1	2026/25	t/(t-1)	t/(t-4)		
GRANULATS	+1,8	-1,8	+2,0	-2,5	+0,1	-0,6	+2,7	-1,7	-0,6	-1,0
BPE	+0,1	-1,9	+2,9	-0,3	-2,9	-1,0	+0,6	-1,1	-1,0	-2,8

Source : UNICEM, enquête mensuelle
(*données provisoires)

graduelle se confirme donc, alors même que l'activité sur le marché des crédits semble s'essouffler. Ainsi, après une progression solide de la production de prêts à l'habitat neuf en 2025, le rythme de hausse s'est sensiblement modéré (+13,9 % en glissement annuel sur trois mois à fin février 2026 contre +38,5 % il y a un an). Pour autant, la vigueur du marché de la maison individuelle soutient encore la demande de crédits. Selon l'Observatoire Crédit Logement, la production sur douze mois glissants progresse encore de 26,8 % en euros et de 33,2 % en nombre de prêts. Le dernier bulletin Markemétron confirme en effet la bonne tenue de l'activité chez les constructeurs de maison. Certes, après une année 2025 exceptionnellement dynamique, les rythmes de progression se modèrent. Le mois de janvier 2026, traditionnellement le plus mauvais de l'année, parvient à se hisser 10,9 % au-dessus de celui de janvier 2025, portant l'évolution sur les trois derniers mois à +11,7 % sur un an.

Toutefois, les professionnels du secteur redoutent aussi la montée des incertitudes face à la récente dégradation du climat international et ses effets sur le comportement d'achat immobilier des ménages. Au quatrième trimestre 2025, le marché de la promotion immobilière faisait déjà grise mine. Avec 15 536 réservations, le niveau des ventes reculait encore de 5,6 % par rapport au trimestre précédent (CVS-CJO), se situant 12 % en dessous de celui du quatrième trimestre 2024, le marché des maisons (+1,3 %) se portant mieux que celui des appartements (-12,6 %). En dépit d'un début de redressement de l'offre des promoteurs (avec des mises en vente en hausse de +4,9 % sur un an), les prix ont continué de grimper, de 4,1 % sur un an pour les appartements (à 49 376 € le m² en moyenne) et de +2,5 % pour les maisons (à 348 521 €). L'atonie du marché du neuf à fin 2025 n'incite donc guère les promoteurs à lancer de nouveaux projets. Reste à savoir si, dans le contexte actuel, les récentes mesures destinées à relancer le marché locatif (dispositif Jeanbrun) parviendront à ranimer les ventes... Pour le moment, les derniers chiffres du ministère sur

l'activité constructive confirment une inflexion des permis. À fin janvier, sur les trois derniers mois, les autorisations se repliaient de 1,7 % par rapport aux trois mois précédents (CVS-CJO), la dynamique du segment de la maison individuelle (+4,8 %) ne parvenant pas à combler le repli du collectif (-5,3 %). En glissement annuel, le nombre de permis progresse toutefois encore de 11 % sur trois mois et de 16 % sur douze mois (à 381 486 unités). Côté locaux, les surfaces autorisées reculent aussi, de 15,3 % au cours des trois derniers mois et de 1,9 % sur douze mois, comparé à il y a un an. En revanche, les mises en chantier continuent de progresser. Dans le non résidentiel, les surfaces commencées augmentent de 8,3 % au cours des trois derniers mois et de 2,8 % ces douze derniers mois, le commerce, l'agriculture ou encore les bâtiments publics tirant la tendance vers le haut. Quant au logement, sur les trois derniers mois, les démarrages de chantier bondissent de 25,7 % sur un an et de 15,3 % comparé aux trois mois précédents (CVS-CJO), la dynamique de l'individuel (+30,3 % et +14,1 % respectivement) s'écartant peu de celle du collectif (+23,1 % et +16 % respectivement). Avec 277 230 mises en chantier cumulées sur douze mois à fin

janvier, le niveau surplombe de 5,8 % celui d'il y a un an mais reste encore 23 % en dessous de la moyenne de ces cinq dernières années.

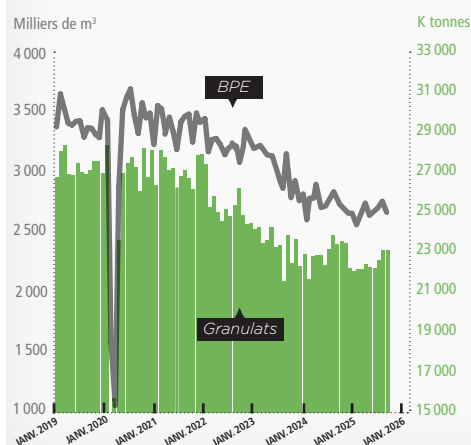
TP: PERSPECTIVES ASSOMBRIES

Selon la dernière enquête menée par la FNTP en janvier, le volume des travaux réalisés aurait stagné par rapport à décembre mais aussi au regard de l'an passé (données CVS-CJO). L'atterrissage se confirme, un repli de l'activité étant attendu dans les prochains mois compte tenu du recul important des prises de commandes qui s'est confirmé en janvier 2026 (-19,9 % sur un an). L'assèchement des carnets complique la visibilité du secteur qui ajuste l'emploi à la baisse (-3,3 % en janvier sur un an, CVS-CJO), un rebond de 74 % des heures chômées pour intempéries ayant particulièrement pesé sur le volume travaillé par les intérimaires (-15,6 %). L'orientation plutôt restrictive du PLF 2026 et, depuis peu, les conséquences du conflit iranien alimentent l'inquiétude d'une profession déjà peu confiante en cette année d'élections municipales. ■

* Source : Observatoire Crédit Logement – taux nominaux du secteur bancaire, hors assurance et coût des sûretés

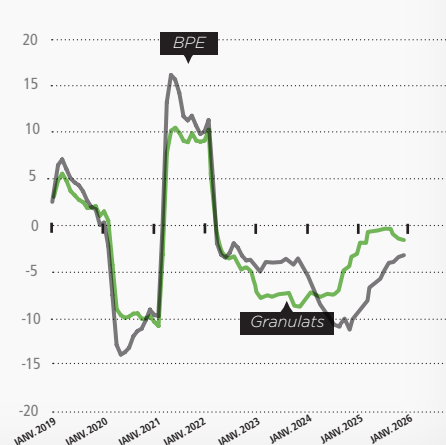
Volume de production granulats et BPE

(données mensuelles - séries CVS-CJO)



Production de granulats et de BPE

(cumul douze mois, variation en % - séries CVS-CJO)



CONTACT

carole.deneuve@unicem.fr

UNION NATIONALE DES INDUSTRIES DE CARRIÈRES ET MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION
SERVICE ÉCONOMIQUE – SERVICE STATISTIQUE

16 bis, boulevard Jean Jaurès – 92110 Clichy – Tél. : 01 44 01 47 01 – Fax : 01 46 22 59 74

contact@unicem.fr – www.unicem.fr

